

MOÉ MOÉ BOUM BOUM

Un spectacle de Kaori Ito et Juliette Steiner
Avec Marvin Clech et Naëma Tounsi

Création 1er semestre 2025.
A partir de 18 mois



MOÉ MOÉ BOUM BOUM

**Un spectacle de Kaori Ito et Juliette Steiner
Avec Marvin Clech et Naëma Tounsi**

Création 1er semestre 2025
A partir de 18 mois

Direction artistique et chorégraphie : Kaori Ito et Juliette Steiner

Interprètes : Naëma Tounsi et Marvin Clech

Création lumière : Ondine Trager

Construction masques et décor : Anthony Latuner

Production : Salomé Herrmann, Hugo Prévot et Pauline Rade pour le TJP, Bruno Pelagatti pour Quai n°7.

Production : TJP Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est et Cie Quai n°7

Coproductions et partenaires : en cours

Kaori Ito est directrice du TJP – CDN de Strasbourg Grand-Est, artiste associée au Centre dramatique national de Normandie-Rouen et au Centquatre à Paris.

Juliette Steiner est artiste associée au TJP – CDN de Strasbourg Grand-Est et est soutenue par La Filature, scène nationale de Mulhouse.

Dans un espace coloré et circulaire qui rappelle le cirque et la boîte à musique, deux êtres se transforment sous les yeux des enfants. Les costumes qu'ils et elles revêtent modifient leurs gestes, font jaillir du mouvement, des sons et des chansons.

A chaque nouvel élément s'invente un nouveau pas de danse, accompagné d'une musique singulière.

Cet étrange carnaval se déroule autour des enfants, assis au centre du cercle. Petit à petit les deux créatures viendront transgresser la frontière qui les sépare, elles entreront à l'intérieur du cercle, joueront avec les enfants et inviteront les petits à prendre part à leur joyeuse ronde. Ils et elles pourront proposer des éléments de transformation pour modifier le rituel au grès de leurs envies, mais pourront aussi se transformer avec des éléments prévus à cet effet.

S'inventera alors collectivement un rituel de la transformation, de la modification de nos apparences, pour chanter et danser ensemble un hymne au mouvant et à la possibilité de changer le monde !





Note d'intention

Pour ce projet, nous souhaitons offrir aux enfants la joie de la transformation magique. Inventer sous leurs yeux des rituels de carnaval qui permettent à l'humain de devenir monstre, animal, objet ou plante. Inventer avec elles et eux un monde où tout est possible et où le changement est source de joie, de rire et d'espoir parce qu'il est parfois, immobile, immuable et mortifère... Car il va falloir continuer à le changer, le monde !

Nous voudrions au contraire raconter que la transformation est source de vie. Que l'autre, dans toute sa différence, doit nous inspirer, nous aider à grandir et à trouver de la liberté.

Nous travaillerons avec deux interprètes qui expérimentent la fluidité dans leur art : Marvin Clech, un danseur qui mélange les styles de danse avec force, passant de l'électro au Hip-hop et au Krump ou au contemporain. Et Naëma Tounsi, comédienne et chanteuse qui va de Mozart à Anne Sylvestre en passant par Ella Fitzgerald ou Johnny Hallyday.

Nous chercherons ensemble à mettre le cul par-dessus tête, à inverser la place des pôles et à mixer les genres pour mieux nous retrouver par la suite. Par exemple, la danse électro et le Krump ont les mêmes origines mais l'une est une danse féminine et l'autre masculine.

Il y aura des objets qui bougent et des corps en suspens. Des apparitions, des disparitions. Nous mettrons les corps (presque) à nu pour mieux révéler les gestes de la transformation tout en gardant la mystérieuse magie.

Il y aura des culottes sur des culottes sur des culottes.

Des mouvements ou des chansons tourneront en boucles entraînantes, comme dans les boîtes à musique.

Des objets du quotidien deviendront masques ou éléments de costumes : clefs, éponges, cuillères, chantilly, vêtements... Des masques qui cachent et révèlent, allant du plus sophistiqué au plus rudimentaire.

Le Shishimai, tigre de la nouvelle année chinoise, fera office de maître de cérémonie et entraînera les petits dans une ronde folle où tout est permis, surtout la joie !



Lettre à un.e inconnu.e,

Mon bébé, ma crapule, mon rösti, ma grenouille, mon amour, ma libellule. Tu es là, si présent.e et pourtant encore invisible. Ta transformation a lieu en moi, elle est sous-marine, je la ressens à chaque instant sans pour autant être capable de lui donner une image. Tu es unique et multiforme.

J'ai hâte de te rencontrer.

Je ne sais que peu de chose de toi et pourtant j'ai l'impression qu'on se connaît déjà si bien. Pour l'instant tu es garçon et tu es fille, tu es cheveux blond, roux ou brun, yeux multicolores et nez de toutes les tailles. Tu vas naître dans une famille où nous ne pourrons pas jouer au jeu de « à qui tu ressembles » à la naissance car tu ne partages tes gènes qu'avec moi. Pas de papa mais des mamans au carré. Et je sais que malgré tout tu nous ressembleras à tous.tes les deux, car tu vas continuer ta transformation à nos côtés et tu voleras chez l'une sa façon de rire, chez l'autre le plissement de ses yeux quand il faut se concentrer, ou ses éclats de folie. L'être humain est un individu bien poreux à son environnement.

Je t'aime et j'ai hâte de toi.

C'est incroyable quand on y pense, tout est parti de deux cellules... et après un processus invisible et magique tu seras là ! Toi, des milliards de cellules. Fruit d'une transformation impensable, abyssale.

Penser ce spectacle, c'est te penser toi. Car tu auras plus d'un an quand il sera créé. C'est un peu comme penser une lettre pour le futur.

Kaori Ito

Née au Japon dans une famille d'artistes, Kaori Ito se forme très jeune à la danse classique puis à la modern dance à New York avant de devenir interprète pour les plus grands chorégraphes européens, Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui, James Thierrée, etc. Elle se lance elle-même dans l'écriture chorégraphique dans le cadre de collaborations, avec Aurélien Bory, Denis Podalydès, Olivier Martin Salvan et Yoshi Oïda, puis pour sa propre compagnie. Elle réalise également des vidéos, des créations sonores et des peintures et collabore régulièrement au théâtre et au cinéma (Edouard Baer, Alejandro Jodorowsky, Emma De Caunes, Abel et Gordon...).

En 2015, elle crée en France sa compagnie Himé au sein de laquelle elle développe un cycle de création autobiographique *Je danse parce que je me méfie des mots* (avec son père - 2015), *Embrase-Moi* (avec son compagnon - 2017) et *Robot, l'amour éternel* (en solo - 2018). Proche de la danse théâtre, elle part de l'écriture de textes bruts et intimes pour faire surgir le mouvement fulgurant qui est un acte nécessaire d'expression du corps.

En 2018, Kaori Ito opère un retour à sa culture japonaise se sentant enfin autorisée à se l'approprier. Elle s'intéresse au vide, à l'invisible et au sacré cherchant à inventer des rituels artistiques contemporains. En 2020, elle crée à partir de lettres adressées aux morts une pièce pour 6 interprètes, *Chers* et une installation en collaboration avec Wajdi Mouawad et le Théâtre de la Colline, *La Parole Nochère*.

Elle retrouve également Yoshi Oïda pour l'adaptation d'une pièce de théâtre *Nô* commandée à Jean-Claude Carrière.

En 2021, convaincue de la nécessité de faire entendre la parole des enfants et leur créativité innée, Kaori Ito crée *Le Monde à l'envers*, son premier spectacle à destination du jeune public.

En 2023, elle est nommée directrice du TJP – CDN de Strasbourg Grand Est, pour développer un projet autour de la transversalité dans l'art, l'intergénérationnel et l'implication des enfants dans les processus de création.

A partir d'un protocole d'écriture qu'elle établit pour les interprètes et de dispositifs de récolte de paroles elle développe des rituels d'improvisation pour faire émerger un vocabulaire chorégraphique inédit qui naît de la partie immergée de l'individu.

En continuité naturelle avec ses études de sociologie menée au Japon, elle approfondit l'encrage anthropologique de la danse. La danse pour beaucoup de chercheurs c'est l'art de l'autre, la rencontre avec l'autre corps mais aussi avec l'autre en moi. Si la danse peut faire coexister et dialoguer les opposés, elle nous réconcilie avec nous-même, nous relie à l'autre et soigne notre rapport au vivant. La danse est aussi dans l'espace vide autour de nous. C'est ce qui nous relie au monde, à l'invisible, à l'imperceptible. Cheminant vers cette recherche du vide et du mouvement qui donne la vie, Kaori Ito continue de nourrir son mode d'écriture avec un retour à la tradition du théâtre *Nô* et de la spiritualité japonaise.

Juliette Steiner

Elle intègre en 2009 la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, dont elle sort diplômée en 2014. Durant ses cinq ans d'études elle se forme à la fois à l'art et à la scénographie. Elle construit son parcours au croisement entre le jeu théâtral, l'installation plastique, la danse et la scénographie. En 2013, elle est choisie pour participer au festival Nouvelles Danses et Performances à Pôle Sud, CDR de Strasbourg. Elle poursuit sa formation par deux ans de travail du jeu au COP du Conservatoire de Colmar, à la suite de quoi elle est sélectionnée pour faire partie de la promotion de l'Acteur Studio, programme d'insertion professionnelle de la Comédie de Colmar.

En tant que comédienne, elle travaille depuis pour plusieurs metteur.euse.s en scène dont Matthieu Cruciani, Sandrine Pires, Josiane Demas, Vincent Goethals, El Madjid Saindou, Carolina Pecheny, Véronique Borg ou Maxime Pacaud, et réalise de nombreux doublages pour ARTE.

Elle est la voix française de la série scientifique hebdomadaire «42».

Elle fonde la compagnie Quai n°7 en 2016 et est artiste associée à la Comédie de Colmar, CDN, de 2019 à 2022. A partir de janvier 2023, elle sera associée au TJP Cdn de Strasbourg. Elle est soutenue par La Filature, scène nationale de Mulhouse, depuis 2022.

Elle porte le projet ANTIGONE #Ismène d'après Henry Bauchau et Yannis Ritsos en 2016, dont elle assure la dramturgie et le jeu. Elle accompagne aussi le projet de fin d'étude, Aphrodite, du comédien Logan Person en tant que metteuse en scène.

En 2021, elle crée HS, forme légère et vagamonde de théâtre sonore, et Services. En décembre 2021 elle est invitée par le Théâtre du Peuple à mettre en scène Une île flottante de Eddy Pallaro, dans le cadre des Faits d'Hiver.

En mai 2022, elle encadrera le chantier nomade Convergence Plateau, au 104 à Paris, aux côtés de l'auteur Alex Lorette.

Elle travaille actuellement à deux nouvelles créations, Une Exposition, qui verra le jour en 2023 et Oubliées (Oops, i did it again !).

Elle est artiste-intervenante auprès de publics variés (centre médico-psychiatrique, école d'infirmier.e.s, centre sociaux-culturels) ainsi que pour la Comédie de Colmar, le TJP Cdn de Strasbourg, l'Espace K de Strasbourg, l'Espace Athic d'Obernai ou encore la Filature scène Nationale de Mulhouse.

Marvin Clech

Après une pratique de 15 ans de judo, Marvin Clech découvre les cultures urbaines notamment la danse hip hop et krump vers l'âge de 18 ans. Il découvre ensuite la danse contemporaine et décide à 19 ans de se former à Bordeaux dans la formation professionnelle Lullaby-Danza-Project. Il entame ainsi trois années de formation et se bute en technique classique, contemporaine, urbaine, jazz et moderne jazz. Grâce à de nombreux ateliers et masterclass il améliore sa pratique de l'improvisation en groupe, de performance scénique et de soliste dans sa propre matière. Il rencontre à sa sortie d'école la danse Electro qui révolutionne son idée du mouvement et son plaisir de danser.

Il travaille par la suite, pour divers chorégraphes comme Herman Diephuis (cie Onno), Marielle Morales (cie Mala Hierba), Anthony Egéa (cie Révolution), Emilio Calcagno et Kettly Noel (cie Eco) ou encore l'Opéra Comique de Paris pour le metteur en scène Guillaume Vincent.

Naëma Tounsi

Elle est comédienne et chanteuse. Elle poursuit ses études entre pratique et théorie, de l'Université de Strasbourg au Conservatoire de Colmar qu'elle intègre en 2017.

Dans la classe de Françoise Lervy, elle découvre les auteures étudiées sur les bancs de l'université en Master Littérature générale et comparée. Que ce soit au Théâtre universitaire de Strasbourg (Artus), ou encore lors de stages au TNS et au TJP, elle façonne ses expériences de la scène.

Elle découvre le chant lyrique dans une association d'opérette en tant que soprano, pratique qu'elle structure en suivant le cursus Chant lyrique du Conservatoire de Colmar avec Chantal Studer.

En 2016, elle est assistante metteur en scène de Maxime Pacaud au Theater Baden Alsace d'Offenbourg sur Petit Pierre, un projet franco-allemand. Elle rejoint en 2018 la Cie Quai n°7 dirigée par Juliette Steiner, où elle est comédienne dans Cancrelat de Sam Holcroft, mis en scène par Vincent Goethals. Elle participe au spectacle itinérant Ma ville et moi, mis en scène par Jean Massé lors d'un partenariat entre le TNS et la Comédie de Colmar, où elle est initiée au théâtre en appartement.

En octobre 2020, elle joue dans Les Rats quittent le navire d'Anette Gillard et mis en scène par Sacha Vilmar au Taps.

Naëma Tounsi allie chant et interprétation dans Services, de la compagnie Quai n°7, en tournée depuis novembre 2021.

Au cours de l'année scolaire, elle intervient auprès de personnes en situation de handicap et des enfants, visite des EPHAD et des collèges via la petite forme HS de la compagnie Quai n°7. Elle joue enfin dans La Thérapie depuis mars 2022, un spectacle d'improvisation créé au sein du Collectif latéral de sécurité.

